

## Série S 2004 : Les hommes ont-ils besoin d'être gouvernés ?

**Notions** : Etat, société, droit, liberté, bonheur, contrat social, état de nature, volonté générale

**Repères conceptuels** : contrainte/ obligation; autonomie/ hétéronomie;

**Auteurs** : Hobbes, Rousseau, Aristote (sur la question générale de savoir si les hommes sont naturellement faits pour vivre en société; vivent-ils ensemble par intérêt ? ou bien parce que ça nous humanise ?); Kant

### Remarques générales

"**besoin**" : est-ce nécessaire, étant donné ce qu'est l'homme ? ne peut-on pas faire autrement ? on notera que si oui, alors, on sera plus ou moins mené à soutenir une certaine faiblesse humaine...

"**être gouverné**" : ce n'est pas "se" gouverner soi-même, il s'agit plutôt d'être gouverné par quelqu'un d'autre que soi : le problème est donc avant tout politique (la seconde question serait quant à elle explicitement morale). Je précise que ces deux aspects pourront, bien entendu, être traités. Être gouverné : par des lois ? par un chef d'Etat ? par la raison en général ? -J'insiste : être gouverné renvoie au vivre-ensemble des hommes : l'homme a-t-il besoin d'être gouverné pour vivre avec les autres pacifiquement ? ou bien pour être heureux, en ne faisant pas n'importe quoi (ici, c'est la question de SE gouverner soi-même)

mais au fait, justement, c'est quoi, un **homme** ? ne définit-on pas l'homme par la raison ? Raison : faculté de l'universel, capacité de s'affranchir de la nature, de ses instincts, de ses intérêts particuliers, etc.

- le problème est que cette raison n'est pas notre seule faculté, nous sommes également des êtres de désirs, doués de passions, qui aimons suivre nos désirs, nos inclinations immédiates, nos intérêts particuliers, etc.
- il est aussi le suivant : la raison n'est pas, chez l'homme, immédiatement en acte, mais en puissance : comment la développer ? ne serait-ce pas en étant gouvernés, mais aussi en se gouvernant soi-même ?

### Problématique

Les hommes peuvent-ils vivre ensemble de manière pacifique sans être gouvernés (par des lois, des chefs d'Etat, bref, sans vivre dans un Etat) ? Peuvent-ils agir de manière conforme à l'humanité sans être gouvernés, et même, sans se gouverner eux-mêmes par la raison ? Bref : l'homme est-il vraiment un animal rationnel, comme le définissait Aristote ?

### Plan

#### I- L'homme à l'état de nature n'est-il pas un loup pour l'homme ? (Hobbes)

A- l'homme, un "animal" complexe : doué de raison... mais aussi de désirs, de passions

- La raison est au service de ses passions (le désir et les passions sont donc premiers) et de son désir fondamental : se maintenir en vie, satisfaire ses désirs, faire ce qu'il veut, être le meilleur, etc. On aurait pu croire que définir l'homme par la raison voudrait dire que l'homme n'a pas besoin d'être gouverné puisqu'il obéit à sa raison... le problème est que justement cette raison n'obéit qu'aux désirs !
- Préciser que dans l'optique de Hobbes, l'homme n'est pas naturellement sociable : il a une sorte d'instinct à vouloir l'emporter sur les autres, etc.

B- donc, si l'homme n'est pas gouverné par des lois : ce sera l'état de guerre !

- l'état de nature comme état de guerre : expliquer pourquoi (si tout le monde a les mêmes désirs, les mêmes forces, les mêmes droits, alors, on va vouloir les mêmes choses, et ce sera la "loi" du plus fort)
- si l'homme n'est pas gouverné par des lois, alors, il risque de mourir, en tout cas, il ne sera pas heureux, pas libre, etc.

être gouverné veut dire : instaurer la loi, le droit, l'Etat (cf. contrat social), limiter ses libertés, ses désirs, etc.

Bref : l'homme a besoin d'être gouverné au sens où il faut créer des lois, inventer l'Etat. On aimerait bien s'en passer, mais on ne peut faire autrement, étant donné ce qu'est la "nature humaine".

**II- Mais la question de savoir si l'homme a besoin d'être gouverné veut également dire : est-ce que l'homme a besoin d'être dominé ? Ce gouvernement dont l'homme a besoin pour vivre en harmonie avec ses semblables, et pour ne pas être gêné par les autres, doit-il être extérieur à l'homme ? Doit-il recourir à la force ? La force est-elle nécessaire pour gouverner les hommes ?**

A- la force semble être nécessaire pour plusieurs raisons :

- c'est justement parce que la raison de l'homme est faible que l'homme est contraint, a besoin, de vivre dans un Etat, d'instituer des lois et un pouvoir souverain qui les aurait seul à charge (cf. toujours, modèle hobbesien du contrat social); on pourrait très bien se promettre les uns aux autres de se respecter, mais ça ne peut pas marcher
- l'homme étant naturellement mauvais, il a besoin d'être contraint, il faut qu'il ait peur de ce qui va se passer s'il n'obéit pas aux lois

B- l'homme n'est pas à même de juger de ce qui est bon pour lui : on ne peut pas faire autrement...

Ici, on dit qu'il est nécessaire que l'homme soit gouverné par un pouvoir supérieur et qui n'a pas de comptes à nous rendre : cela sous-entend que l'idéal serait, quand même, de vivre sans lois, sans Etat ! N'est-ce pas parce que l'on a, peut-être, une mauvaise conception du gouvernement ? Dans ce cas, besoin veut dire nécessité dont on aimerait vraiment pouvoir s'affranchir.

**III- Mais l'homme, contrairement à ce que sous-entend Hobbes, n'a-t-il pas besoin d'être gouverné en un autre sens, positif celui-là : pour accéder à la raison, donc, à l'humanité, ainsi qu'à une véritable liberté ? Peut-on vraiment être un homme digne de ce nom sans être gouverné, sans vivre dans un Etat ? C'est la question que se pose Rousseau dans son Contrat Social. Mais alors, dans cette optique, la force sera-t-elle nécessaire au gouvernement ?**

A- l'homme a l'état de nature n'est qu'un animal : sa raison n'est qu'en puissance, et non en acte; comment alors développer cette raison, et être un homme digne de ce nom ?

En s'affranchissant de ses instincts, et ça, seule la contrainte peut nous y aider. Par contraintes nous entendons les lois, "dire non" aux instincts premiers, etc. On peut aussi entendre éducation, autorité, travail, etc.

B- le Contrat Social et la notion de volonté générale chez Rousseau : la positivité de l'Etat

Chez Rousseau, contrairement à Hobbes, ce n'est pas à un seul que nous abandonnons nos libertés naturelles. Mais à nous mêmes... Car le modèle est ici celui de la démocratie directe. Du coup, quand nous vivons dans un Etat, nous apprenons à obéir à la raison, car nous prenons l'habitude, quand nous élaborons les lois, de nous dégager de l'immédiateté, de la particularité, de la subjectivité (ce que je dois vouloir pour moi, je dois le vouloir aussi pour les autres...)

C- on voit que finalement, dire que l'homme a besoin d'être gouverné par des lois ce n'est rien dire d'autre que de dire qu'il a besoin d'être gouverné par la raison !

Etre gouverné ne pose alors pas de problème,

- non seulement parce que ce n'est pas un pis-aller dont on pourrait vouloir se débarrasser,
- mais encore, parce que finalement quand on est gouverné, on se gouverne aussi soi-même ! cf. hétéronomie/ autonomie

### • **La société humanise-t-elle ou déshumanise-t-elle l'homme ?**

- société = renonciation aux désirs, aux instincts, aux pulsions (cf. cours inconscient) = raison
- société = vraie liberté (cf. Hobbes)
- langage : fait de nous des hommes !
  
- pourtant, société = aussi société des besoins ? alors, cf. Arendt et cours travail ! c'est la politique, pas la société, qui humanise l'homme !
  
- rapprochement possible science et religion ?